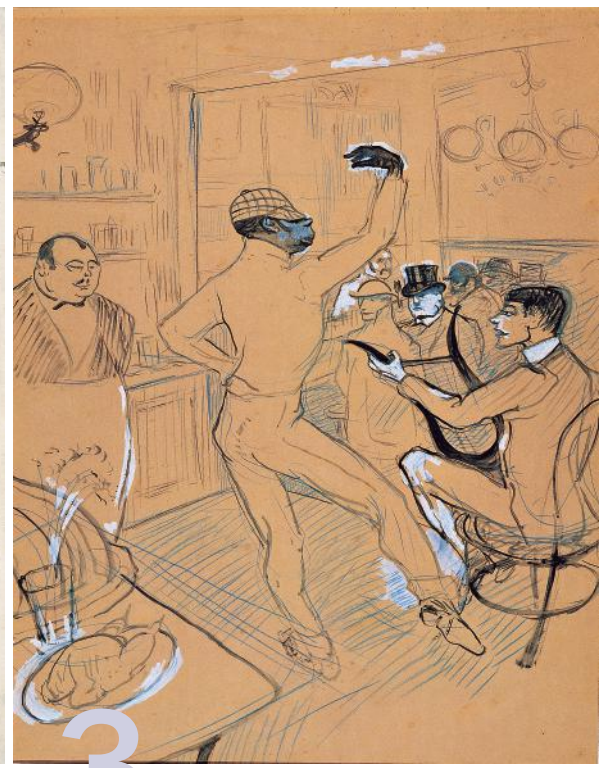




1.



2.



3.

La nuit parisienne

1. *Au Moulin de la Galette, La Goulue et Valentin le désossé*, 1887, Grisaille sur carton
 2. *Au bal de l'Elysée Montmartre*, 1887, Grisaille sur papier maroufflé sur toile
 3. *Chocolat dansant*, 1896, Peinture à l'essence, crayon bleu et crayon Conté

1. MONTMARTRE

L'œuvre d'Henri de Toulouse-Lautrec est attaché à la représentation de la nuit parisienne à la fin du XIX^{ème} siècle. Le lien avec Montmartre, qui semble naturel et indéfectible, s'est instauré progressivement. En 1882, Toulouse-Lautrec entame sa formation dans l'atelier de Léon Bonnat au 30, avenue de Clichy puis la poursuit 10, rue Constance dans l'atelier de Fernand Cormon; il s'installe en 1884 au 19 bis, rue Fontaine et loue de 1886 à 1897 un atelier, 7, rue Tourlaque, à l'angle de la rue Caulaincourt, situé près des boulevards de Clichy et de Rochechouart où fleurissent cabarets et cafés-concerts. De la fin des années 1880 au début 1890, le bal, les danseurs et les vedettes constituent un des thèmes principaux de son œuvre. Dès 1806, Montmartre compte 636 habitants et on dénombre seize bals "régis" c'est-à-dire autorisés. En 1860, la commune de Montmartre est rattachée à la capitale avec une population de 57000 habitants et la Butte reste pour les Parisiens un coin de campagne où il est agréable de venir se divertir. En 1834, ouvre une guinguette, le "Moulin de la Galette". Le succès est immédiat et peintres et dessinateurs se mêlent à la clientèle populaire. Si la polka y est toujours dansée, de nouvelles danses apparaissent: le quadrille, le chahut puis le cancan. Les futures vedettes du "Moulin-Rouge" y font leurs débuts. En 1887, Lautrec les représente dans une huile en grisaille sur carton *Au Moulin de la Galette. La Goulue et Valentin le Désossé*. Il saisit dans cette danse endiablée une attitude caractéristique qui ne dure qu'un instant ce qui deviendra la caractéristique de son travail. Il reproduit cette facture dans *Au bal de l'Elysée Montmartre*. Il transcrit l'univers de ce café-concert; modeste établissement ouvert en 1840 boulevard de Clichy, il est transféré en 1886 boulevard Rochechouart et devient un endroit réputé. À la fin du XIX^{ème} siècle, outre le "Moulin-Rouge", plus de quarante lieux de divertissements sont recensés à Montmartre.

2. 3. ACTEURS DE LA NUIT

Les lieux de spectacles bénéficient d'une promotion constante dans les journaux illustrés et l'un des plus célèbres, Le "Moulin-Rouge", est souvent présenté. Il ouvre ses portes en 1889, au 90, boulevard de Clichy où il domine la place Blanche, à grand renfort de publicités dans les journaux et les guides pour touristes, savamment orchestrées par Charles Zidler et Joseph Oller, directeurs du lieu et entrepreneurs de spectacles. En 1892, les éditeurs Boussod et Valadon font paraître les premières lithographies en couleurs d'Henri de Toulouse-Lautrec, *Au Moulin-Rouge. La Goulue et sa sœur* et *L'Anglais au Moulin-Rouge*. Pour réaliser ces lithographies, Lautrec fait des recherches, croquis rapides, études dessinées et peintes, et réalise une étude préparatoire, le portrait de William Warrener (1861-1934): *Au Moulin-Rouge. Portrait de M. Warrener*. Lautrec choisit pour modèle cet étudiant anglais arrivé en France en 1885 pour poursuivre ses études à l'Académie Julian. Fils d'un négociant en charbon et juge de paix, Warrener symbolise la jeunesse dorée anglaise qui se rend à Paris, capitale des arts et de la fête, pour s'encanailler. Les entrepreneurs de spectacles rivalisent d'imagination et proposent de nouveaux numéros pour retenir le public, tel les cortèges ou les cavalcades, sujets que Lautrec traite dès 1893, puis le 15 février 1896, dans la revue humoristique *Le Rire. Au Moulin-Rouge, Carnaval ou Redoute, Entrée de Cha-U-Kao* montre un cortège carnavalesque, à la fois militaire et burlesque, au centre duquel figure la danseuse et clownesse Cha-U-Kao. Au second plan, Lautrec s'est représenté en compagnie de son cousin Gabriel Tapié de Céleyran, dans le promenoir du "Moulin-Rouge". Un dessin de Lautrec, *Chocolat dansant*, est également reproduit dans *Le Rire*, le 28 mars 1896. Il traduit le moment ultime d'un mouvement de danse, juste avant le déséquilibre. Au bar d'"Achille" situé 33, rue Royal, outre Chocolat, clown au "Nouveau-Cirque", se retrouvent le clown Footit, les jockeys et les entraîneurs anglais ainsi que les cochers du quartier. Lautrec puise ses sujets dans ce microcosme hétérogène et l'acuité de son regard autant que la force novatrice de ses images sont au cœur de sa modernité.